

« L'isolement de Marie de Médicis au château de Compiègne. Son évasion ». Tel est le titre du récit par lequel M. Guynemer a su captiver notre attention. Nous en avons entendu la première partie en novembre.

L'auteur nous a décrit en quelques mots les événements qui ont amené Louis XIII à se séparer de la reine mère, l'arrivée de la Cour à Compiègne et le brusque départ du roi.

Marie de Médicis reste seule avec une petite cour d'intrigants et le maréchal d'Estrées a pour mission, non de la garder, mais de l'expédier sur Moulins. Là elle se trouvera à bonne distance des Espagnols et de Gaston. Suivent les atermoiements de la reine qui, pour ne pas partir, s'abaisse à la comédie la plus ridicule et cherche à passer pour prisonnière. Tout autour du palais s'agite une nuée d'espions, de contre-espions ; le roi est trahi par les uns, mal servi par d'autres, enfin l'habileté de Richelieu porte ses fruits.

Marie de Médicis s'évade la nuit par la terrasse, la porte Chapelle, le bac de Choisy et joue un mélodrame inutile, car personne ne se propose de la retenir. Mais arrivée à La Capelle, où elle compte appeler les Espagnols, elle trouve la place fermée et n'a plus qu'à passer la frontière. Dès lors la paix intérieure de la France est assurée.

Si l'on en croit une lettre du secrétaire-résident de France, conservée parmi les manuscrits Dupuy de la Bibliothèque nationale, l'infante aurait avoué que Marie de Médicis et Gaston d'Orléans payaient des troupes espagnoles. M. Guynemer a eu la bonne fortune de mettre la main sur cette pièce qui paraît avoir échappé à tous les historiens.

A la suite de sa lecture, il nous présente la photographie en grandeur de l'original d'une carte de la forêt de Laigue, qu'on peut se procurer chez M. Hutin. Cette carte est au 37000<sup>e</sup>.

M. l'abbé Dangu nous sert un nouveau cha-

pitre de son histoire de Saint-Jean-aux-Bois. C'est de l'abbaye et surtout de l'église abbatiale qu'il nous entretient.

L'abbaye avait son enceinte délimitée par un large fossé et une muraille. La porte fortifiée ne remonte qu'au xvi<sup>e</sup> siècle. Puis venaient une première cour, la porterie, le logis du roi, les longs bâtiments claustraux surmontés d'un étage, le logement du chapelain, la salle capitulaire du xiii<sup>e</sup> siècle, partagée en trois nefs, les celliers et la ferme avec son pavillon à l'entrée. Le moulin de l'abbaye était en dehors de son périmètre.

L'église abbatiale est du premier quart du xiii<sup>e</sup> siècle. Nous en avons la preuve dans les profils d'ogives, la sculpture des consoles ornées de feuillages, les clefs de voûte de la nef, une tête de femme, coiffée d'un bonnet de linge à mentonnière, placée sur un modillon du croisillon nord, et les fleurs à quatre pétales de la corniche du chœur. Le chœur et le transept ont des voûtes sexpartites. La nef est voûtée par trois croisées d'ogives dont le profil se compose d'une arête entre deux tores. Une nef unique, un transept dont chaque croisillon est divisé par une pile monocylindrique et un chevet carré, percé d'un triplet, c'est-à-dire de trois baies accouplées, tel est l'ensemble de l'église.

L'entrée est formée par un arc en tiers point à deux rangs de claveaux reposant sur quatre chapiteaux, ornés de crosses et supportés par autant de colonnettes. Une peinture : le Christ bénissant décorait le tympan. Les archivoltes des fenêtres sont entourées à l'extérieur d'un cordon de dentelures appuyant sur des têtes grimaçantes. La croix de style rayonnant qui s'ouvre sur le mur du fond est une œuvre moderne. Toutefois son encadrement cerclé de tores remonte bien au xiii<sup>e</sup> siècle.

M. l'abbé Dangu nous a déjà appris que le clocher a été construit en 1273 par l'abbesse

Odette d'Offémont. La précision et la clarté de sa description lui ont valu des félicitations spéciales.

On vote sur l'admission des nouveaux membres présentés qui réunissent l'unanimité des suffrages.

L'ordre du jour de la prochaine séance comprendra :

Le compte rendu des travaux de l'année 1940.

M. CAUCHEMÉ. — Les Fouilles de Champlieu.

M. l'abbé DANGU. — Les Bénédictines de Saint-Jean-aux-Bois.

MM. BERNARD et GUYNEMER. — La Cousture Charlemagne.

*Le Secrétaire, E. MOREL.*

---